

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 29 avril 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 29 avril 1763, 1763-04-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/749>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe me rendrai avec empressement à Wesel...

RésuméSe rendra à Wesel au premier signal. Que le traité de paix de Hubertsbourg, contrairement à celui de Versailles, vaut à Fréd. II le respect des philosophes et lui permettra de réconcilier Géométrie et Poésie.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.18

Identifiant706

NumPappas445

Présentation

Sous-titre445

Date1763-04-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 13, p. 379

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frédéric II

Lieu de destination Potsdam

Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français

Source impr., « à Paris »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Preuss, XXIV, 13, p. 379
29 avril 1763 D'Alembert à Frédéric II

0445
• 706

AVEC D'ALEMBERT.

379

13. DE D'ALEMBERT.

Paris, 29 avril 1763.

SIRE,

Je me rendrai avec empressement à Wésel, au premier avis que V. M. me fera donner de son voyage, et je me félicite d'avance de pouvoir enfin mettre à vos pieds, en toute liberté, des sentiments que je partage avec l'Europe entière. Je ne sais pas si, comme V. M. le prétend, il y a des rois dont les philosophes se moquent; la philosophie, Sire, respecte qui elle doit, estime qui elle peut, et s'en tient là. Mais quand elle pousserait la liberté plus loin, quand elle oserait quelquefois rire en silence aux dépens des maîtres de ce monde, le philosophe Molière dirait à V. M. qu'il y a rois et rois, comme fagots et fagots;^a et j'ajouterais avec plus de respect et autant de vérité que la philosophie me paraîtrait bien peu philosophe, si elle avait la bêtise de se moquer d'un roi tel que vous. Toute la morale de Socrate n'a pas fait au genre humain la centième partie du bien que V. M. a déjà fait en six semaines de paix. La France, qui s'étonne encore d'avoir été votre ennemie, parle de votre gloire avec admiration, et de votre bienfaisance avec attendrissement. Ne craignez point, Sire, malgré vos bons mots sur les sottises des poètes, que le poète philosophe qui vient de faire le traité de Hubertsbourg soit mis par la postérité sur la même ligne que le poète cardinal^b qui a fait le traité de Versailles. Il était assez naturel que ce dernier traité donnât à la géométrie un peu d'humeur contre la poésie; vous êtes, Sire, à tous égards, bien propre à les réconcilier ensemble. Permettez-moi cependant d'avouer que si dorénavant la géométrie permet aux poètes d'emprunter le secours de la Fable, ce ne sera pas quand ils auront à parler de vous.

Je suis avec le plus profond respect, etc.

^a Voyez le *Médecin malgré lui*, par Molière, acte I, scène VI.

^b Bernis. Voyez t. IV, p. 32; t. X, p. 109; t. XVIII, p. 57; t. XIX, p. 22; t. XXIII, p. 22; et ci-dessus, p. 243.